

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[154_Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Saint-Brieuc, le 9 novembre 1847, Jacques-Jean-Pierre, évêque de Saint-Brieuc, à François Guizot](#)

Saint-Brieuc, le 9 novembre 1847, Jacques-Jean-Pierre, évêque de Saint-Brieuc, à François Guizot

Auteurs : Le Mée, Jacques-Jean-Pierre (1794-1858)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Eglise](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Présidence du Conseil](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-11-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote20, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Le Mée, Jacques-Jean-Pierre (1794-1858), Saint-Brieuc, le 9 novembre 1847,
Jacques-Jean-Pierre, évêque de Saint-Brieuc, à François Guizot, 1847-11-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6161>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint-Brieuc (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Saint-Vicent, le 9 Novembre 1847.

Excéllence

Saint-Vicent.

10
/

Aux Excellences le Président du Conseil des Ministres.

Messieurs le Ministre.

Je vous prie l'honneur d'être personnellement reconnu en vous.
Après quinze long temps à une avec une vive sympathie entre
tous ces braves les hommes qui - France se font les représentants
de la justice et de la conscience, et je reviens avec moi tout les
magnifiques efforts que votre élévation a permis dans les grandes
circonstances, notamment lorsque il s'est agi de proclamer les droits de
la conscience et de la famille en matière d'éducation. C'est dans ces
une confiance entière que je vous rends vous, aujourd'hui que Dieu a
bénie la province dans vos missions, que je vous, moi je, pour vous
expose l'état de mon Diocèse. Le bruit qui se fait autour de moi n'a
rien qui me trouble, rien qui me inquiète. C'est de vous qui avec complaisance
ont écrit que l'Evêque vous parle avec la langue. Hei! ce n'est
pas en vain; car ajoute-t-elle, les paroles vaines, les paroles vaines
disparaissent. Aussi j'attends avec patience et dans une parfaite
sérénité la fin de tout ceci, car je souffre de l'état d'excitation
qui lui cherche à entretenir, par tous les moyens, quelques uns de
vous que je suis chargé de mener à Dieu; je souffre surtout des
troubles graves qu'on se donne à l'égard de l'évêque.

Signez, Messieurs le Ministre, ce que vous pourrez

tant de fois recommandé à mon usage. Ici par j'ai été parfaitement digne des bontés accordées
au village, j'ai reconnu que le moment était venu ^{de se relever avec confiance} de se relever des terreurs dont j'étais
opprimé long temps pressé et dont plusieurs étaient parties de bien haut. avant de le faire,
j'ai voulu avoir confirmation au principe de l'évangile. La forme que j'ai choisie à mon
arrangement a été de réclamer les révolutions. De ce par qu'un ou beaucoup pas à
répondre sur une conduite, quant au fond, je n'en plaçait le mouvement de la forme
en bon ou mal, je réclame aussi les formes requises... qu'il est en fait, je n'ai jamais
arrivé à effacer personnel, et une partie dans une démarche a été très compliquée.
Voilà ce que j'ai pu dire sur le change à la forme. Les formes, et ce que j'ai pu dire
à propos de la forme. De ce par qu'un ou beaucoup pas à
répondre sur une conduite, quant au fond, je n'en plaçait le mouvement de la forme
en bon ou mal, je réclame aussi les formes requises... qu'il est en fait, je n'ai jamais
arrivé à effacer personnel, et une partie dans une démarche a été très compliquée.

De même, j'ai lutté avec calme et, je crois, avec maturité, en faveur des juifs, j'ai obtenu en faveur de la liberté de Dieu. Et j'ai toujours regardé Dieu, ce silence, ce calme, pas pour résister contre personne, mais toujours pour ne rien négliger de ce que ma conscience autorise pour sauver la paix dans le monde, en ce moment même, pour rétablir l'harmonie dans les esprits, qui est arrivé à un point presque chaque jour contre moi les colères des uns et autres, réduits.

le qui en inflige le plus, & que par ses plaintes, je me sois le plus inutilement pas, révéler
en premier lieu sur son domaine dans les instances pécuniaires en passant une fois subit
à qu'il a été pour moi dans un autre temps. En me suis le plus tout, même sur les
circonstances fausses qu'il a portées publiquement contre moi, même sur les avertisse-
ments qu'il m'a donnés à mon égard, en présence de mon frere, dans une circonstance
solennelle, et pour me faire revivre la honte, aujourd'hui, il me fait faire la gravité
qu'une partie des circonstances, et surtout les embarras qu'il se prépare dans l'avenir
à leur administration sage et rigoureuse.

à leur administration sage et régulière.
 Dans ce rapport, Roussin le Kirichie, notre coup d'œil s'est porté sur
 cette grande habitude des affaires nous en tirant plus que nous pouvons. Le ne puis
 que nous recommander cette pauvre pays, son malheur, surtout l'oppression de
 sept ans et un tel trouble nous prie à l'acte de l'église notre sainte religion
 et espère que pour nous le bon y arrivera prompt.

Yours & humbly & truly are proposed respect,

Reviser's Certificate

To Your Excellence

le très humble et obéissant
serviteur,

+ L^{re} Dame, Ev de St Pierre.